

PARIS ET SON HISTOIRE

Paris et la Préhistoire

L'histoire de Paris commence à la **préhistoire** : les premiers indices d'une présence humaine datent de 500 000 ans. On a retrouvé dans une carrière de la ville des restes de chasse : des os de mammouth, de rennes et de cervidés. Ces premiers visiteurs étaient des chasseurs itinérants.

Ceux-ci ont fini par s'établir durablement à Paris à partir du 5^{ème} millénaire avant notre ère. Paris est un site favorable pour ces premiers habitants : outre une topographie plane et la douceur du climat, l'élément déterminant de leur installation fut la présence de la Seine, fleuve navigable toute l'année. Et au milieu de la Seine, **l'île de la Cité** a constitué dès l'origine un refuge idéal : un site défensif s'y est très tôt développé. La Cité n'est pas la seule île de Paris, mais c'est la plus grande, la plus ferme, et elle se situe là où le franchissement du fleuve est le plus aisé. L'île Saint-Louis, juste à côté, est née du rassemblement de deux îles, au 16^{ème} siècle.

Avec les rives proches de chaque côté du fleuve, l'île de la Cité constitue le cœur historique de Paris.

Paris durant l'Antiquité

Pendant **l'Antiquité**, une période qui dure de l'an -1000 avant J.-C. à l'an 500 après J.-C., Paris qui s'appelle **Lutèce** à cette époque, devient progressivement une cité.

La première bourgade digne de ce nom date du 3^{ème} siècle avant J.-C. C'est à cette époque que les **Parisii**, un peuple gaulois, s'installent sur l'île de la Cité. Ils construisent un pont sur la Seine. Lutèce devient une ville-pont : un lieu d'échange pour des produits venus du Nord, du Sud-Ouest de la France et de la Méditerranée. Lutèce est alors appelée progressivement « la ville des Parisii » puis « **Paris** » définitivement au 5^{ème} siècle après J.-C. Les Gaulois sont donc les premiers parisiens. En 52 av. J.-C., le proconsul romain Labiénus, un lieutenant de César, conquiert Lutèce.

Lutèce est désormais un axe commercial pour l'Empire. Progressivement ses habitants se romanisent : au 3^{ème} siècle ils deviennent citoyens romains et chrétiens, une fois les persécutions passées. En revanche, pendant ce 3^{ème} siècle l'insécurité réapparaît dans **l'Empire Romain**. Des peuples venus de l'Est de l'Europe pénètrent dans l'Empire. Celui-ci finit par s'effondrer en 476 après JC après la prise de Rome.

Paris doit se défendre seul désormais, sous l'autorité de son évêque. La ville entre dans une période d'âge sombre, le début du Moyen Âge.

La période sombre de Paris : Le Moyen-âge

Le **Moyen Age** est une période de l'histoire européenne qui dure de l'an 500 à l'an 1500 après J.-C. Pendant ce millénaire, Paris devient la capitale de la France. C'est une œuvre de longue haleine à laquelle contribue chaque dynastie de rois qui se succède au pouvoir. En 508, le roi **Clovis** prend Paris. Clovis est le roi des Francs, un de ces peuples venus de l'Est pour s'installer dans l'Empire Romain. Clovis conquiert ensuite un vaste ensemble qui deviendra plus tard "la France". Il choisit lui-même de s'installer à Paris pour diriger son royaume.

Il se fait baptiser chrétien, ce qui est très important pour qu'il y ait assimilation entre les Francs et les Parisiens. Il décide enfin de se faire enterrer à Paris à côté de Sainte-Geneviève, la sainte protectrice de la ville. Les descendants de Clovis, la dynastie des Mérovingiens, continuent de considérer Paris comme leur ville principale. En 751, après deux siècles et demi au pouvoir, les **Mérovingiens** sont remplacés par les **Carolingiens**.

La Basilique de St Denis (actuellement dans le 93) devient par la suite le lieu d'inhumation habituel des rois de France. A la fin du 9ème siècle, le pouvoir des carolingiens vacille à son tour sous les coups de butoir d'une deuxième vague d'invasion. En France, les Vikings mènent de multiples raids de pillage en pénétrant dans le pays par les fleuves. Paris ne peut compter que sur lui-même pour lutter contre cinq raids Viking. En 885, 700 drakkars attaquent Paris. EUDES, le comte de Paris, s'illustre en défendant la ville. Il est élu roi par les grands du royaume, lassés par la faiblesse des derniers Carolingiens.

Un siècle plus tard, en 987, l'arrière-petit-fils de Eudes, Hughes Capet devient Roi de France à son tour. Il fonde la dynastie des **Capétiens** qui va régner jusqu'à Louis-Philippe, le dernier roi de France qui abdique en 1848.

La Dynastie des Capétiens

Les rois capétiens sont les premiers rois de France originaires d'une région proche de Paris. L'association entre la dynastie des Capétiens et la ville de Paris est riche d'avenir.

Philippe Auguste, un roi capétien qui règne de 1180 à 1223 comprend tout le parti qu'il peut tirer d'une ville comme Paris pour regagner l'influence que les rois de France ont perdue sur tout le royaume, et pour permettre la naissance d'un Etat moderne. Philippe-Auguste et ses successeurs capétiens dotent Paris des institutions administratives nécessaires. Avec la fondation de la Sorbonne au début du XIIIe siècle, Paris devient un centre universitaire très important en Europe. L'Eglise gère l'enseignement, la ville est à ce moment divisée en trois parties distinctes: la Ville (rive droite), la Cité (sur l'île) et l'Université (zone de la rive Gauche).

C'est aussi lui qui construit le **Louvre**. Pour l'instant, ce n'est qu'une forteresse. Il entoure aussi Paris d'une muraille, ce qui démarque dorénavant la ville de la campagne. Des constructions prestigieuses sont ensuite entreprises.

Le roi Saint-Louis fait construire la **Sainte-Chapelle** de 1243 à 1248 dans l'île de la Cité. Non loin de là, la cathédrale **Notre-Dame** est élevée lentement entre 1163 et 1270 par le clergé parisien. C'est donc à partir du 12ème siècle sous l'impulsion des premiers rois capétiens que Paris devient réellement la capitale de la France.

La Renaissance

Au 16^{ème} siècle, la **Renaissance italienne**, l'invention de l'imprimerie, la découverte de l'Amérique et des voies maritimes vers l'Asie, mettent fin au Moyen-Age. Paris profite de cette nouvelle effervescence et devient une capitale culturelle européenne. Les rois continuent d'embellir la ville mais ils commencent à se méfier de la trop grande concentration du pouvoir par les bourgeois de Paris.

Les expéditions des rois de France en Italie sont l'occasion pour eux de découvrir la Renaissance italienne. Le roi **François 1er** (roi de 1515 à 1547) ramène d'Italie le modèle de la ville idéale : il commence à faire paver les quais de la Seine et il accomplit les premières tentatives d'alignement des rues. Il donne surtout l'impulsion à une nouvelle vie intellectuelle qui s'implante sur la rive gauche. Le quartier de la Sorbonne devient après 1550 le plus grand centre de formation et d'édition d'Europe. Érasme, par exemple, vient étudier dans le collège très austère de Montaigu. Mais c'est surtout après la mort de François 1er que le style Renaissance apparaît à Paris : beaucoup d'artistes italiens amènent une nouvelle inspiration pour les constructions.

On construit la **Tour St-Jacques**, des églises comme **St Germain l'Auxerrois**, **l'Hôtel de Ville**, le premier pont de pierre sur la Seine (le **pont Neuf**, actuellement plus vieux de Paris), la **rue Montorgueil**. La construction des Tuileries et surtout du Louvre commence à cette occasion (la forteresse a été rasée par François 1er). Des sculpteurs comme Jean Goujon et Pierre Lescot créent le style de la Renaissance Française qui préfigure le style Classique français du 17^{ème} siècle, un style sobre et harmonieux.

Le Paris classique

Au début du **17^{ème} siècle**, une véritable fièvre de construction s'empare de la ville. S'ouvre la période dite **classique**.

C'est une période de richesse et de rayonnement culturel pendant laquelle Paris affirme sa situation de capitale de la France. Elle est beaucoup embellie à cette époque : le Louvre, le **Jardin des Plantes**, le **Palais Royal** ou le quartier du **Marais**, la **place des Vosges** et la **place Dauphine** datent par exemple de cette période... Des hôpitaux sont aussi construits, le Val de Grâce et l'hôpital St-Louis, ainsi que des églises et de nouvelles rues. Sous le règne de Louis XIV (1643-1715), les constructions ralentissent. **Louis XIV** a voulu faire de Paris une nouvelle Rome. Mais le projet n'aboutit pas, peut-être parce que les moyens étaient mobilisés autour du château de Versailles...

Versailles devient donc le siège du pouvoir, même si ceux qui vont à la cour habitent encore souvent Paris. Mansart réalise la **Place Vendôme** en 1698 et Le Vau des hôtels dans le Marais. Le style architectural s'oppose au style Baroque, alors présent dans tout le reste de l'Europe.

Au cours du XVII^e siècle, Paris pèse d'un poids toujours plus grand dans le royaume : la ville est le centre d'un nouveau réseau routier qui permet d'atteindre tout le pays. C'est le début de la **centralisation**.

Louis XV envoie des officiers royaux, les Intendants, enquêter et le représenter partout. En même temps, le Parlement de Paris, le plus puissant des parlements du pays, tente de limiter le pouvoir du roi. La querelle entre le roi et le Parlement occupe tout le siècle. Dans Paris, les constructions continuent : après 1730, la vogue du quartier du Marais s'atténue au profit des Faubourgs St-Germain et St-Honoré où de grandes opérations de constructions privées ont lieu.

Le Paris des Lumières

La vie de la cour de Versailles est copiée dans toute l'Europe à partir de Louis XIV. L'architecture de Versailles a par exemple inspiré le plan de Washington, le plan des canaux de St-Petersbourg et des châteaux de nombreux princes allemands. La mode, le goût, et le style de Paris se diffusent partout au 18^{ème} siècle. La langue internationale est le français. Dans les salons littéraires, on discute librement et on fait la lecture des derniers livres importants. Les philosophes emploient librement la critique et passent au crible tous les problèmes de la société. Diderot, un de ces philosophes, fait paraître l'Encyclopédie, la première du genre. Les nouvelles valeurs en vogue que ces philosophes défendent, telles que le mérite ou l'utilité, condamnent ce qui est obtenu par droit divin ou par népotisme. La **Révolution Française** trouve une partie de son origine dans ce mouvement baptisé "les Lumières".

Des quartiers périphériques de Paris sont intégrés à la capitale dans une nouvelle fortification : le mur des Fermiers Généraux, construit en 1785. Paris s'étend vers l'Ouest à cette époque, le long de la Seine, et en 1772 jusqu'au pont de Neuilly actuel. L'axe principal de Paris est né. Louis XV fait construire la future **place de la Concorde** et le **Champ de Mars**.

Paris pendant la Révolution

Le 14 juillet 1789, une insurrection éclate à Paris. **La Bastille**, forteresse symbole du pouvoir arbitraire du roi est prise par la foule armée. C'est le début de la Révolution Française. De 1789 à 1792, le mouvement est contrôlé par une élite qui veut réformer le royaume. Le roi Louis XVI doit accepter une constitution et une Assemblée qui vote les lois. La foule de Paris est venue le chercher à Versailles pour l'installer aux Tuileries (dans Paris). C'est le retour de la monarchie à Paris, mais avec un changement de régime. Le pouvoir est partagé : l'ancien monarque absolu gouverne désormais avec un parlement.

Les représentants du peuple réunis en Assemblée adoptent la **Déclaration des droits de l'Homme**, l'abolition des privilèges de la noblesse, la suppression des biens du clergé. Il est prévu que l'État paie le clergé comme les fonctionnaires.

Mais en 1792 les armées des monarchies d'Europe envahissent le pays pour écraser la Révolution. Après un massacre de personnes suspectées d'être royalistes, un groupe de révolutionnaires extrémistes prend le pouvoir à Paris.

De 1792 à 1794, ces révolutionnaires mènent le pays d'une main de fer pour sauver la Révolution. Cette dictature est appelée « la Terreur » ; c'est la grande période de la guillotine. Louis XVI, qui a tenté de fuir la capitale en 1791, est exécuté le 21 janvier 1793. Les armées étrangères sont battues mais le régime conserve sa politique de terreur. Les révolutionnaires les plus intransigeants comme Robespierre font exécuter les modérés sous prétexte de trahison. Ils sont exécutés à leur tour en 1794. La Révolution dure encore 5 ans mais elle est en perte de vitesse. Le général **Napoléon Bonaparte** y met fin par un coup d'Etat en 1799.

Paris au 19^{ème} siècle, une métropole du monde occidental

En un siècle, on passe d'une ville emmurée de type médiéval à une grande agglomération augmentée d'une banlieue. Les différents hommes qui se sont succédés à la tête du pays ont tenté de résoudre les problèmes nouveaux que pose une ville devenue soudain énorme. Ils ont modernisé la ville en construisant beaucoup et en menant les premières politiques d'urbanisme à grande échelle.

Napoléon dirige le pays de 1799 à 1815. Il se fait sacrer Empereur à Notre-Dame. Paris reste calme pendant l'Empire, les guerres se passent au loin. Napoléon a voulu faire de Paris la capitale de l'Europe dans un style romain. Le projet a avorté mais il supposait la destruction du centre ville ancien et l'amélioration de la circulation.

Quelques travaux vont dans ce sens : la construction de la **Rue de Rivoli** commence à cette époque, la façade du Palais du Louvre est dégagée du côté de cette rue. Deux passerelles sont construites, le **Pont Saint-Louis** et le **Pont des Arts**, et deux ponts en pierre, les ponts d'Austerlitz et d'Iéna. De même le **canal St-Martin**, les canaux de l'Ourcq et de St-Denis sont creusés, ainsi que les bassins de la Villette et de l'Arsenal. Napoléon a aussi marqué le paysage parisien par son goût pour la monumentalité.

L'**Arc de triomphe du Carrousel** est construit dans la cour du Louvre, la Colonne Vendôme est édifiée sur le modèle de la Colonne Trajane à Rome, enfin les travaux de l'Arc de Triomphe des Champs-Élysées sont entamés. D'autres projets gigantesques comme la construction d'une fontaine en forme d'éléphant à la Bastille sont abandonnés. Cet épisode napoléonien marque le début d'une transition entre l'urbanisme monumental de prestige et l'urbanisme moderne de régulation.

Après Napoléon

Après la chute de Napoléon en 1815, la monarchie est rétablie. Les différents rois qui se succèdent tentent de régler les problèmes de la ville en dressant un même diagnostic. A cette époque, le vieux centre ville médiéval situé dans l'ancienne enceinte de Philippe-Auguste provoque un dégoût général. Paris souffre en fait comme toutes les grandes villes de l'absence d'un réseau de voies urbaines cohérent et de traitement des eaux usées...

De 1815 à 1848, 175 rues sont créées dans Paris mais assez peu dans le centre ville. La monarchie n'est pas assez forte pour imposer des changements radicaux. En conséquence, tous les nouveaux quartiers qui sont construits (les Batignolles, Grenelle, Passy, le quartier de l'Europe...) le sont par des initiatives privées, donc sans contrôle de la municipalité. Quelques monuments importants sont quand même réalisés : en 1836, l'**Arc de Triomphe des Champs-Élysées** est achevé, il rend hommage aux victoires de Napoléon.

A partir de 1841, des travaux pour donner une nouvelle enceinte militaire à Paris sont aussi entrepris.

Paris sous Napoléon

Quand **Napoléon III**, le neveu de l'Empereur, prend le pouvoir par un coup d'État en décembre 1851, il rétablit un pouvoir plus fort qui dure de 1852 à 1870.

Le Second Empire marque le début de l'ère **haussmannienne** : une période de grands travaux menée sous la direction du préfet Haussmann. Paris entre 1853 et 1870 devient une ville moderne, ou plus exactement, une ville bien adaptée à son époque. Haussmann reprend les idées préexistantes mais il les systématise en un programme de reconstruction urbaine sans équivalent dans le monde à cette époque. Il urbanise Paris avec un schéma cohérent (percées, réseau, circulation) qui est repris dans beaucoup d'autres villes du monde : Bruxelles, Milan, Rome, Barcelone, Anvers, Dresde, Chicago, Vienne, etc....

Son œuvre est admirée pour l'invention d'un urbanisme de régulation qui conserve la vieille ville tout en la rendant accessible. Bien qu'Haussmann n'ait pas réglé tous les problèmes, son influence dépasse son renvoi en Janvier 1870, puisque sa pensée et ses pratiques perdurent jusqu'en 1900. Paris ne sera retouché

qu'en 1960, un siècle plus tard. Si son oeuvre a longtemps été considérée comme un massacre, le consensus est aujourd'hui total chez les historiens pour admirer l'oeuvre d'Hausmann. Les grands boulevards rectilignes qu'il fait percer répondent à une nouvelle logique. Ils sont larges et en ligne droite pour faciliter les déplacements et la vitesse, alors que les rues médiévales étaient étroites et sinueuses.

Le baron fait d'abord raser une partie du vieux centre surpeuplé de Paris pour y faire baisser la densité de population et aboutir à une meilleure répartition des habitants sur l'ensemble de la capitale. C'est la disparition du Paris médiéval cher aux romantiques (V. Hugo). En 1860, Paris a annexé les communes indépendantes de "La Petite Banlieue", le secteur situé entre l'ancienne enceinte des Fermiers Généraux et la nouvelle enceinte militaire de 1841. Paris gagne ainsi 400,000 habitants et sa surface est multipliée par deux. Les **vingt arrondissements** sont créés à cette époque.

Hausmann organise un réseau de circulation général autour d'un centre rénové. Il crée un réseau de grandes places-carrefours autour du centre: l'Étoile, la Bastille, la Nation, le Châtelet. Et en même temps que tout cela, il construit les réseaux d'égouts, d'adduction d'eau, des parcs ou des jardins. Des travaux monumentaux sont aussi entrepris : l'**Opéra Garnier**, la **Bibliothèque Nationale**, le **palais de Justice**, la **Préfecture de Police**. Chaque carrefour doit être marqué au moins par une fontaine. Quand la ville vend des parcelles elle impose dans le contrat de vente des règlements précis sur les corniches, les moulures, les balcons. Ces mesures font que les immeubles parisiens de cette époque ont une relative homogénéité. A partir de 1860, le régime a plus de mal à mener ses travaux.

Le Second Empire s'effondre brutalement en 1870 lors de la défaite de la France contre l'Allemagne. Paris est soumis à cette occasion à un siège très dur. Les conditions de la capitulation par un pouvoir politique qui s'est réfugié à Bordeaux provoquent un soulèvement d'une partie de la population parisienne. C'est la Commune de Paris, une révolte républicaine au départ, qui prend ensuite un fort accent anarchiste. Elle est violemment réprimée. Le nom de cette révolte est à l'origine du mot « communisme ».

La Troisième République succède au Second Empire et dure de 1871 à 1940. Les travaux d'Hausmann sont continués mais la seule innovation réelle est la création du métropolitain (le **métro**), inauguré en juillet 1900.

Paris sous la première guerre mondiale

Des mitrailleuses sont mises sur la Tour Eiffel pour s'opposer aux bombardements aériens. Le 2 septembre, le gouvernement quitte Paris pour Bordeaux. Puis, la contre-offensive de Joffre du 6 septembre libère Paris de la menace pour un long moment. En 1918, la menace allemande revient. Entre-temps, le front s'est stabilisé et Paris devient l'arrière du front où les hommes qui se battent viennent se reposer. Durant les quatre ans, Paris subit des bombardements qui font 1900 morts et blessés. Le canon « la Grosse Bertha » est resté célèbre.

L'Armistice est signée le 11 novembre 1918.

L'entre-deux guerres

Les fortifications sont largement anachroniques, elles ont prouvé leur inefficacité devant les canons. Elles sont rasées à partir de 1919. Arrive le temps des guinguettes qui s'installent à leur ancien emplacement : c'est la « Zone » des chansons de Piaf. Paris devient définitivement une ville ouverte vers sa banlieue. L'essor industriel se fait de plus en plus *extra muros* à la période du Front Populaire, les communes entourant Paris deviennent communistes : c'est ce qu'on appelle la « ceinture rouge »

Deux fois pendant ces années, l'architecte Le Corbusier, grand admirateur de l'œuvre d'Hausmann, a essayé de modifier l'urbanisme de Paris : d'abord par le Plan Voisin (1925) puis en 1937. Il a souhaité raser le centre de Paris pour y établir un grand axe autoroutier Nord-Sud / Est -Ouest. Les quartiers du Marais et du Temple auraient été détruits, sauf quelques églises! S'ils semblent délirants aujourd'hui ces projets étaient présentés sérieusement à l'époque, avec une obsession presque pathologique de faire du moderne.

La seconde guerre mondiale

Pendant les neuf premiers mois du conflit, la France et l'Allemagne s'observent. Ce qui donne le temps de protéger les monuments de Paris et leurs collections. Les Allemands entrent dans Paris le 14 juin 1940. Trois jours après, le Maréchal Pétain demande l'armistice. Entre 1940 et 1944, Paris est donc occupé par les Allemands.

Les Parisiens se font de plus en plus critiques envers le gouvernement de Vichy dirigé par le maréchal Pétain. Les rafles de juifs et les exécutions d'otages les choquent. La **Résistance** naît rapidement mais elle est difficile car Paris est très surveillé. C'est pourtant là que les différentes factions qui la composent s'unissent le 27 mai 1943.

En août 1944, pendant la libération de la France par les forces alliées, la ville se soulève pour se libérer. Finalement, les forces américaines et alliées qui libèrent la France acceptent d'intervenir et font l'effort supplémentaire de nourrir la population parisienne. La division blindée dirigée par le général Leclerc est autorisée par les Alliés à rejoindre Paris. Le 25 août 1944, c'est la **Libération de Paris**. Le général **De Gaulle**, chef des forces françaises réfugiées à Londres, prononce à l'Hôtel de Ville le 25 août un discours resté célèbre, puis il descend les Champs-Élysées avec les chefs de la Résistance le lendemain dans une liesse indescriptible.

Hitler avait ordonné de détruire la ville mais le commandant allemand Dietrich von Choltitz, chargé de la défense de Paris, refuse d'exécuter l'ordre et sauve ainsi la capitale.

La capitale après la guerre

La population de la ville a chuté, elle se retrouve au niveau de 1936 et la reconstruction du pays ne permet pas d'entreprendre de modifications pour Paris avant 1949.

La crise du logement qui suit la guerre met longtemps à se résoudre : le patrimoine immobilier a vieilli pendant la guerre ou a été détruit, et la population s'est accrue de 600000 personnes entre 1946 et 1954 (c'est le *baby boom*). Des **bidonvilles** naissent en proche banlieue. En 1954, une grande relance de la construction **d'Habitations à Loyer Modéré (les HLM)** est opérée en banlieue proche. En ampleur, elle est comparable à ce qu'à réalisé Hausmann. Elle complète aussi son oeuvre puisqu'il n'avait rien fait pour le logement populaire et pour la banlieue.

Cependant, c'est dans les années 1960 que Paris prend le visage d'une métropole moderne internationale. Le 6 août 1960 est adopté le Plan d'Aménagement et D'Organisation Général de la région parisienne (le PADOG) suivi du Schéma Directeur de 1965. Ces textes limitent la zone administrative de Paris qu'on appelle " la Région Parisienne", ils prévoient les axes de communication à construire, l'établissement des centres administratifs et d'affaires et ils désignent les zones où les grands équipements doivent être construits en priorité.

Huit villes sont créées ou développées pour servir à structurer la Région Parisienne, elles sont appelées les « Villes nouvelles ». Le Schéma Directeur établit les voies de la circulation rapide à Paris et dote la ville d'infrastructures plus modernes : liaisons autoroutières, boulevard périphérique à l'emplacement de l'ancienne muraille, aéroports internationaux (Orly puis Roissy CDG) et infrastructures hôtelières, pour répondre aussi à la demande d'un tourisme de masse qui naît à cette période.

En 1969, le marché des Halles qui approvisionnait les commerçants est déplacé à Rungis (en banlieue) : ce déplacement est symbolique de l'ancrage de Paris dans la modernité et les activités du secteur tertiaire.

La Défense

Le projet de doter Paris d'un grand centre d'affaires et financier à La Défense débute en 1958 avec le CNIT (seul vestige de la « première génération » de constructions !). Depuis les années 1920, les bureaux se développaient dans Paris mais la place manquait cruellement. Haussmann n'avait pas prévu de zone particulière pour les activités économiques. Un premier building en verre, la **Tour Montparnasse**, est inauguré à Paris en 1973. C'est cependant le seul grand building construit à l'intérieur de Paris. Un complexe de bureaux et une gare sont bâtis autour, mais la nécessité de doter Paris d'un grand quartier d'affaire demeure. Le plan du projet est adopté en 1968. Le plus grand centre européen de bureaux est ainsi construit : une dalle de 40 hectares est créée dans l'axe le plus prestigieux de la capitale, celui des **Champs-Élysées**.

La **Grande Arche**, un cube de 110 mètres évidé au centre, est dessinée par l'architecte danois Johan Otto von Spreckelsen et inaugurée en 1989. Elle relie le site avec l'axe des Champs-Élysées.

Paris contemporain

Le centre de Paris a été l'objet, de projets architecturaux de grande ampleur (Montparnasse, Forum des Halles, Front de Seine...) qui auraient pu entraîner une destruction partielle. L'écrivain et ministre de la culture André Malraux a fait classer le quartier du Marais pour empêcher toute destruction. La protection de nombreux sites dans Paris peut faire frémir certains adeptes de la modernité : on risque ainsi de transformer la ville en musée... C'est peut-être ce qui a décidé en 1969 le Président Georges Pompidou, un amateur d'Art Moderne, à faire construire en plein centre de Paris un centre d'Art et de Culture ultra-moderne : le Beaubourg ou le **Centre Georges Pompidou** est inauguré en 1977. C'est un bloc de métal et de verre de 160 x 60 mètres et de 42 mètres de haut. Il a fait scandale à l'époque mais est aujourd'hui l'un des monuments les plus visités de Paris.

Le Président François Mitterrand a aussi réalisé plusieurs monuments modernes pendant ses 14 ans au pouvoir : la **Pyramide du Louvre**, La **Géode** au Musée des Sciences et de l'Industrie à la Villette, le cube évidé de l'Arche de la Défense, l'**Institut du Monde Arabe**, l'**Opéra de la Bastille**, la **Bibliothèque Nationale de France**.

Cette dernière construction symbolise le début de la reconquête de l'Est de Paris. Le 13^e arrondissement anciennement industriel est actuellement en pleine reconstruction, les derniers aspects du Paris des années 50 –clichés du cinéma français– sont entrain de disparaître. D'autres grands projets urbanistiques sont en cours à la périphérie de Paris : en proche banlieue il y a 2 projets d'envergure, à La Plaine- St- Denis (93) et sur l'Axe « Seine-Arche » (à Nanterre, 92, qui sera le prolongement de l'axe des Champs-Élysées).

Paris, en quelques chiffres

Paris et sa région, l'Île-de-France, représentaient 11 millions d'habitants en 2002, soit 19% de la population française sur 2,2% du territoire. La ville de Paris comptait environ 2 millions d'habitants en 2001. Elle est dirigée par un maire depuis 1977.

C'est un pôle très important pour l'économie française : la ville accueille 40 % des cadres supérieurs français, et elle a le taux de chômage le plus faible du pays. En l'an 2000, l'Île-de-France a reçu 36,4 millions de touristes dont un tiers de Français. Avec 24,6 millions de touristes étrangers, soit le tiers des 75 millions de touristes étrangers qui sont venus en France en 2000, la région de Paris est la plus visitée du monde. Les principales clientèles étrangères dans l'hôtellerie sont les Britanniques (19%), les Américains (18 %), les Japonais (8 %), les Allemands (8 %), les Italiens et les Grecs (8 %). Pour les accueillir, l'Île-de-France possède une capacité d'hébergement de 317.000 lits, sans compter les campings.